

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 94 (2003)
Heft: 17

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

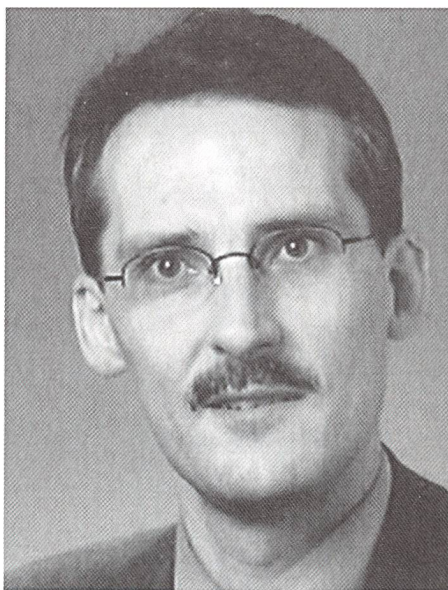
Der Bundesrat will mit dem Entlastungsprogramm 2003 die Bundesfinanzen sanieren, was zweifellos nötig ist. Dabei nimmt er aber ein energiepolitisches «Grounding» in Kauf, womit er in fataler Weise falsche Prioritäten setzt. Denn nicht nur in der Finanzpolitik geht es darum, den künftigen Generationen keine Altlasten zu hinterlassen, sondern vielmehr noch in der Energie- und Klimapolitik.

Vorerst wollte der Bundesrat das Budget von EnergieSchweiz von jährlich 55 Mio. Franken vollständig streichen und diesen Kahlschlag durch die Einführung einer Energieabgabe und dem Erlass verschärfter Bundesvorschriften auffangen. Nachdem diese Ersatzmassnahmen auf breite Ablehnung gestossen sind, schlägt der Bundesrat nun eine Streichung um 64% auf 20 Mio. Franken vor. Damit lässt sich aber keine wirksame Energiepolitik mehr betreiben.

Streicht der Bund sein Budget derart massiv, löst er in den Kantonen einen unheilvollen Dominoeffekt aus: Die Kantone werden ihre Mittel für die Energiepolitik nämlich ebenfalls zum grössten Teil streichen. Das gesamte System von EnergieSchweiz droht in sich zusammenzubrechen. Zwölfjährige Aufbauarbeit, die zunehmend Erfolge ausweist, würde zerstört.

EnergieSchweiz ist der einzige Teil der Schweizer Energiepolitik, über welchen seit 1990 breiter Konsens herrscht. Es ist das zentrale Programm zur Bündelung der energie- und klimapolitischen Massnahmen. Sowohl das Energiegesetz als auch das CO₂-Gesetz sind im Wissen und im Vertrauen auf diese Vollzugsplattform erlassen worden. EnergieSchweiz ist real, erprobt und hat Erfolg! Es ist deshalb unredlich, einen verfassungsmässig verankerten und für die Sicherung unserer Lebensgrundlagen zentralen Politikbereich ohne breite politische Diskussion auf dem «finanzpolitischen Schleichweg» bis zur Wirkungslosigkeit zusammenzustreichen. Und dies just zu einer Zeit, da alle Studien erheblichen energie- und klimapolitischen Handlungsbedarf orten!

Die Energiedirektorenkonferenz schlägt vor, das Budget von EnergieSchweiz auf jährlich 45 Mio. Franken zu kürzen (18%, was im Vergleich zu Kürzungen in anderen Bereichen überdurchschnittlich ist). Mit diesem Sparbeitrag liesse sich das Programm so weiterführen, dass die in der Energiepolitik dringend notwendige Kontinuität einigermassen gewährleistet bliebe.



*lic. iur. Fadri Ramming, Sekretär der Konferenz
Kantonalen Energiedirektoren*

Falsche Prioritäten! Des priorités mal choisies!

Par son programme d'austérité 2003, le Conseil fédéral vise à assainir les finances de la Confédération, ce qui est sans aucun doute nécessaire. Ce faisant, il est prêt à accepter une paralysie de sa politique énergétique, et ce mauvais choix des priorités peut avoir des conséquences fatales. Car la politique financière n'est pas le seul domaine dans lequel on ne doit pas laisser de «sites contaminés» aux générations futures, cela concerne avant tout la politique énergétique et climatique.

Dans un premier temps, le Conseil fédéral envisageait de supprimer totalement le budget annuel de 55 millions de francs de SuisseEnergie et de rattraper cette coupe claire par l'introduction d'une taxe énergétique et par des ordonnances fédérales plus sévères. A la suite du tollé que ces mesures de compensation ont soulevé, le Conseil fédéral propose maintenant de supprimer 64% du budget, ne laissant que 20 millions à SuisseEnergie. Ce n'est pas avec cela que l'on peut mener une politique énergétique efficace.

En réduisant son budget de manière aussi radicale, la Confédération déclencherait au niveau des cantons un dangereux effet de domino: les cantons en effet se mettraient à leur tour à supprimer la plupart des fonds mis à la disposition de la politique énergétique. Tout le système de SuisseEnergie menace de s'effondrer. Les efforts de douze années couronnées de succès grandissants seraient anéantis.

SuisseEnergie est la seule branche de la politique énergétique suisse qui rencontre depuis 1990 un large consensus. C'est même le programme central réunissant en son sein toutes les mesures de politique énergétique et de préservation du climat. Tant la loi sur l'énergie que la loi sur le CO₂ ont été fondées sur la foi en cette base d'exécution. SuisseEnergie est un programme réaliste, éprouvé et qui réussit! Aussi n'est-il pas très honnête de rayer d'un trait de plume et sans grande discussion politique un domaine politique ancré dans la Constitution et garant de notre qualité de vie, pour le réduire à l'inefficacité par des chemins détournés de politique financière. Et ceci précisément à un moment où toutes les études montrent qu'il y a beaucoup à faire au niveau de la politique énergétique et climatique!

La Conférence des directeurs cantonaux de l'énergie propose de réduire le budget annuel de SuisseEnergie à 45 millions de francs (18%, soit plus que la moyenne des mesures d'économie des autres branches). Cette contribution permettrait encore de poursuivre le programme de manière à préserver plus ou moins la continuité indispensable de la politique énergétique.